



LIVRET DECOUVERTE - SUPPORT ENSEIGNANT

Avertissement :

Le *Livret découverte* a fait l'objet d'une réflexion partenariale. Il peut être employé dans le cadre de la classe afin de prolonger la rencontre sensible avec les œuvres de Florent Chavouet ou devenir un objet de simple plaisir pour satisfaire son goût personnel du dessin.

Ce support destiné aux enseignants est intégré aux fichiers textes ou images fournis dans le DVD pédagogique réalisé à leur intention. Il ne vise nullement une utilisation exhaustive mais cherche à offrir des informations et des pistes d'utilisation du *Livret découverte*. Ce matériel est en effet, il nous faut bien l'avouer, plus réfléchi qu'il n'y paraît par son allure légère et agréable. Il ne fait aucun doute que cet aspect attractif est dû à la présence des images qu'a bien voulu nous confier l'artiste, ce dont nous le remercions ici.

Merci également et par avance aux enseignants de bien vouloir consulter ce document en parallèle de l'usage du livret, cela leur permettra d'en découvrir sans doute des implicites.

Philippe Thémiot

Conseiller pédagogique Arts visuels

Direction académique de la Nièvre

APPROCHE EXTERIEURE DU *LIVRET DECOUVERTE* :

Nature de la couverture :

Il s'agit de la couverture d'un des deux carnets de dessin de l'artiste exposée sous vitrine à l'extrémité de la galerie du rez-de-chaussée.

Pourquoi ce choix :

L'équipe qui a réalisé ce document souhaitait mettre en évidence la pratique quotidienne de l'illustrateur ainsi que les conditions techniques de la réalisation des dessins : le carnet a souffert car il était transporté dans le sac à dos du voyageur, utilisé en extérieur et a parfois subi les intempéries, les pages ont fini par se détacher, etc. Même si Florent Chavouet en a pris grand soin, il n'a pu le préserver totalement des manipulations des autochtones avec qui il communique souvent par cet intermédiaire. Le carnet de dessin de l'artiste a donc ici un double statut : il permet d'accumuler des croquis et peut servir de « médiateur » pour entrer en contact avec la population, ce qui a été particulièrement recherché lors du séjour à Manabe Shima.

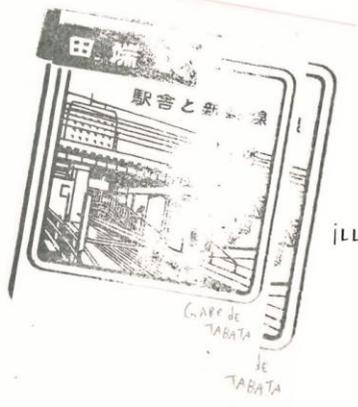
Comment faire découvrir ce document :

Observer la couverture sans regarder les pages et se demander de quoi il s'agit. Des effets de frottement sont visibles. Les scotchs de couleur collés sur les côtés sont identifiables. Codes-barres et prix indiquent qu'il s'agit d'un objet acheté dans le commerce mais le prix n'est pas en euros. Le texte est en anglais et nous indique par quelques mots clés que son emploi est indiqué pour les couleurs à l'eau, le crayon, ou le crayon de couleurs. Même si l'on ne sait pas lire l'anglais, l'orientation des écritures montre qu'il ne s'agit pas d'un livre. Par ailleurs, la circulation dans la galerie peut permettre d'effectuer les recoupements. Enfin, on peut regarder la quatrième de couverture afin de vérifier les hypothèses émises : les bandes colorées sont bien du scotch puisque leur positionnement correspond à celui de la couverture (en hauteur et alternance gauche / droite) et la dominante grise fait penser à du carton. Il s'agit bien du matériau employé pour permettre de dessiner sur un support rigide, c'est-à-dire un carnet à dessin.

Pistes d'exploitation :

L'exploitation du travail de cet artiste en classe pourrait conduire à l'utilisation d'un carnet à dessin personnel dont ce livret serait la préfiguration et le déclencheur. La maîtrise du dessin constitue une priorité et les acquisitions solides reposent obligatoirement sur une forte fréquence.

On tirera également bénéfice de l'observation attentive de la vitrine dans laquelle la couverture de ce carnet est présentée avec quelques pages et se poser quelques questions très matérielles ou techniques : comment l'artiste protège-t-il ses dessins ? Comment s'y prend-il pour que la main du dessinateur ne fasse pas « baver » le dessin ? A quoi faut-il penser quand on dessine en extérieur et que l'on souhaite préserver ses dessins ?...



JAPON
des des
VILLES CHAMPS
ILLUSTRATIONS DE FLORENT CHAVOUET

**LIVRET
DECOUVERTE**

Florent Chavouet est un jeune scénariste, dessinateur et coloriste diplômé en arts plastiques. Son travail est marqué par un intérêt continu pour le Japon, la bande dessinée, le vélo, et le crayon de couleur. Ses livres Tokyo Sanpo, paru en mars 2009, et Manabé Shima, paru en octobre 2012, sont de véritables carnets de voyage qui nous transportent dans les rues et les campagnes japonaises.



Nature des pages 2 et 3 du *Livret Découverte* :

La page 2 a été choisie pour indiquer la fonction essentielle de ce livret. Il s'agit de donner envie de dessiner et de fournir, grâce aux reproductions complètes ou tronquées des dessins de l'illustrateur, une matière propice à l'invention, à l'imagination, grâce à l'observation attentive de ses planches.

La page 3 permet de fournir les informations essentielles du contexte de l'exposition, tant par les images que par la brève biographie de l'artiste. La dominante « carnet de voyage » apparaît implicitement dans le choix des images (une photo d'identité, le tampon de la gare de Tabata, le titre de l'exposition) et dans leur ambivalence (dessin/réalité).

Comment faire découvrir ce document :

Observer attentivement ces deux pages et présenter aux autres leur contenu comme s'ils ne le voyaient pas. On insistera sur la précision des termes employés. En effet, il s'agit par exemple d'une reproduction du dessin d'un crayon de couleur, ou d'une reproduction d'une photographie d'identité de l'auteur dont le fond (le second plan) a été dessiné par l'auteur lui-même.

Que nous apportent ces précisions dans le langage ? Est-ce simplement formel ou académique ? En réalité, ces pages jouent un rôle spécifique dans ce livret. Elles permettent d'entrevoir le rapport spécifique qu'entretient Florent Chavouet avec la réalité dans son travail d'artiste : il adopte le rôle de témoin d'une réalité la plus exacte possible, qu'il sait fugitive et difficile à saisir, tout en la réinterprétant par le jeu des tracés, des modelés, des compositions, de la couleur, de la lumière... Toutes les notions qui constituent la singularité de son travail font l'objet du document pédagogique réalisé pour accompagner la rencontre sensible des œuvres et son exploitation dans le cadre de la classe, pour conduire des projets de création plastique ou l'enseignement de l'histoire des arts.

Pistes d'exploitation :

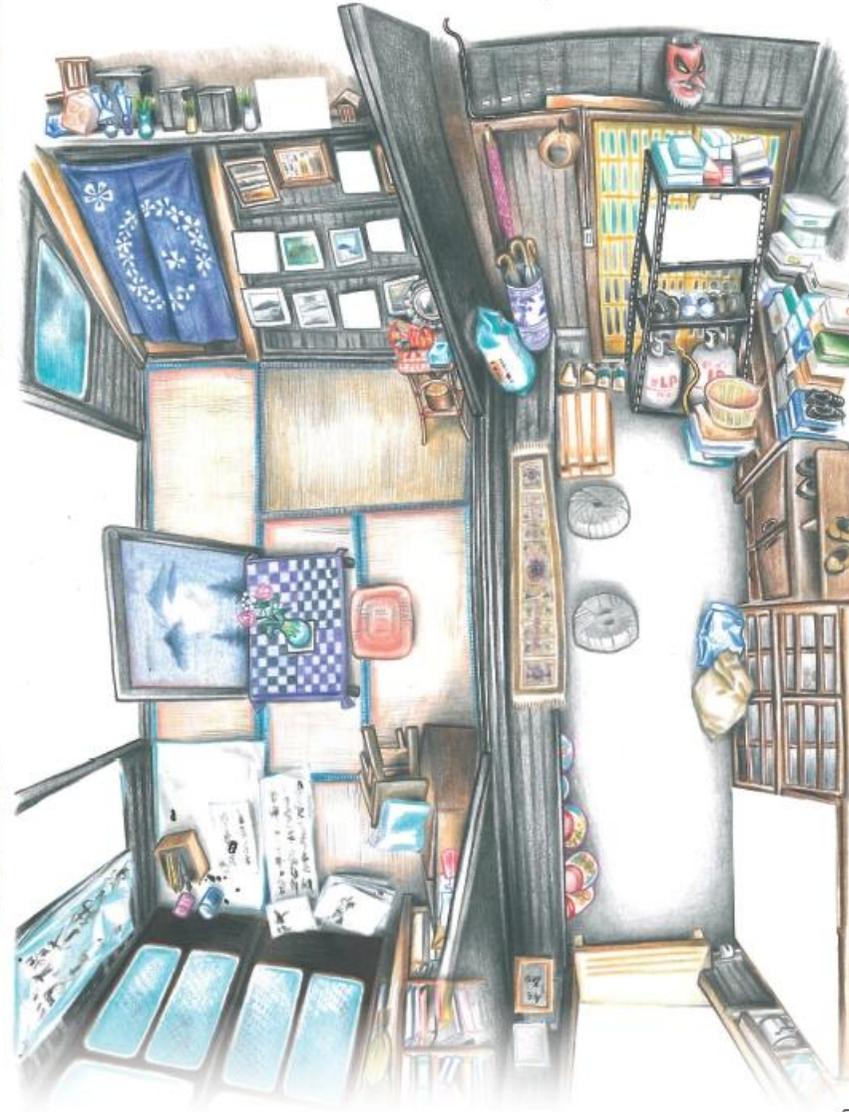
Classer les éléments qui paraissent être plus réels que d'autres. Par exemple, la coccinelle ou la photographie semblent être posées sur la feuille. Aboutir à la notion de plans successifs, créés par le jeu des ombres et de la lumière, ainsi que par celui des tonalités et des contrastes. Enfin, certaines techniques employées ici sèment le trouble dans l'ensemble cohérent du dessin. Outre la photographie, le tampon est un élément perturbateur dans la perception : s'agit-il vraiment d'une reproduction de tampon ou d'un dessin qui le reproduit fidèlement ?



Voici l'intérieur de la maison de Rezo San
 Les légendes ont disparu.
 Pourrais-tu les inventer ?

4

complète les parties du dessin qui ont été gommées



5

Nature des pages 4 et 5 du *Livret Découverte* :

Début du voyage par... l'intimité d'un intérieur, voilà qui est susceptible de surprendre. Les lecteurs peuvent être interrogés sur leurs expériences de voyages, ceux qui ont laissé des souvenirs profondément gravés dans leur mémoire... ou sur ceux qu'ils espèrent faire un jour, ce qu'ils espèrent voir ou vivre. On pourra s'interroger sur la proximité des espoirs, sur celle des expressions employés, voire sur celle de certains récits. Sommes-nous si libres que cela dans nos désirs ? Nombreux sont les écrivains voyageurs à avoir tenté de décrire le caractère paradoxal de cet acte devenu banal tant il est intégré dans notre société. Le voyage s'est, dit-on, progressivement démocratisé, il est devenu plus simple, plus accessible dans son organisation... Pourtant, le véritable voyage ne peut se limiter à une simple consommation, chacun le sent bien.

Florent Chavouet, après avoir passé six mois dans la plus grande ville du monde, choisit la destination la moins touristique possible. Ainsi, il espérait entrer en contact avec la population, malgré sa méconnaissance de la langue. Ces deux pages montrent les moyens concrets dont il a usé pour tenter de connaître une petite île japonaise méconnue des habitants de l'archipel eux-mêmes, et de décrire la vie des autochtones, sans craindre d'afficher sa subjectivité.

Comment faire découvrir ce document :

Ces deux pages saisissent le lecteur car elles témoignent d'une technique que l'on peut qualifier d'étrange, de très maîtrisée et de

parfaitement singulière. Après avoir fait l'inventaire des mots clés des sensations éprouvées, on pourra rechercher ce qui peut séduire et ce qui peut étonner voire déplaire. Des détails vont alors être inventoriés et classés.

Pistes d'exploitation :

On conduira les regardeurs à les relier entre eux afin d'imaginer comment vit le personnage dans ce milieu avant de rechercher des petites anecdotes qui serviront à légender la page 4. Les élèves pourront s'approprier des récits d'autrui mais devront veiller à en trouver des expressions assez brèves pour être lisibles dans l'image. Il sera nécessaire de s'entraîner à calligraphier en limitant la taille des lettres. Pour parvenir à représenter les parties évidées de l'illustration suivante, il sera nécessaire de prendre appui sur les lignes de perspective des meubles ou des ouvertures existantes.

L'exploitation naturelle de ce premier travail de croquis est le projet en architecture. C'est une entrée étonnante que de découvrir des notions d'architecture en s'interrogeant sur l'organisation intérieure d'un habitat. Il se trouve que dans le langage commun, on emploie le même terme pour désigner l'art de bâtir et ce qui se limite à l'organisation d'un espace intérieur. Un ouvrage de référence est à conseiller pour débiter des projets dans ce domaine : Comprendre l'architecture, de Mireille Sicard, édité au CRDP de Grenoble. Une synthèse est [téléchargeable ici](#). Par ailleurs, le ministère a publié un [excellent fascicule téléchargeable là](#).

Nature des pages 6 et 7 du *Livret Découverte* :

A l'image des livres de l'artiste, ce carnet présente au fil des pages des illustrations de nature disparate. Curieux de tout, le « dessinateur-voyageur » manifeste un esprit encyclopédiste dans sa soif de découvrir et de comprendre le Japon et ses habitants. Aussi les inventaires, les décomptes, les listes, constituent-ils un fil rouge important pour comprendre la démarche de création de Florent Chavouet. Sur le plan artistique, il n'existe pas pour lui de sujets plus nobles que d'autres à représenter. Il est vrai que la robe somptueuse de l'aubergine, sa forme douce et simple, a par exemple inspiré nombre de designers pour la pureté qu'elle inspire.

La planche est organisée en cases de formes non régulières dans lesquelles des fruits et des légumes sont représentés avec précision. Les légendes suivent la plupart du temps leurs contours. Elles expriment des caractéristiques ou des commentaires sensibles teintés d'humour. La référence au carnet scientifique est toujours visible, mais l'auteur réintroduit ainsi une dimension « bricolée » comme pour nous rappeler que ses recherches dans l'île n'ont aucune prétention de rigueur ni d'exhaustivité. Il nous rappelle opportunément comment se construisent nos manières de voir les autres, et de dresser des généralités à partir de quelques observations, si aiguisées soient-elles.

Comment faire découvrir ce document :

Connaissons-nous les légumes ou les fruits représentés ? Ressemblent-ils à d'autres ? Sur quoi poussent-ils ? De quelle dimension sont-ils ? Comment se préparent-ils, se mangent-ils ? En consultant des sites ou des ouvrages, des comparaisons seront inévitablement faites entre des photos et les illustrations de l'auteur. Jamais il n'entretient de concurrence entre ces deux domaines artistiques. Il estime simplement que le dessin lui permet de mieux traduire ce qu'il voit et ressent que l'image photographique. Sans doute par modestie, il évoque comme argument les limites de son domaine de compétence. On pourra constater en regardant les images internet que beaucoup de clichés sont très pauvres et ne donnent de ce qui est photographié qu'une image fort approximative et dénuée de toute sensibilité.

Pistes d'exploitation :

Cette première étape peut permettre d'aborder un thème extrêmement important dans l'histoire de la peinture et de la photographie, la nature morte, dont un récapitulatif simple est proposé sur le [site peintre-analyse.com](http://site.peintre-analyse.com). On trouvera également sur le [site de l'UFM de Dijon](http://site.de.l'UFM.de.Dijon) un article très intéressant. Un document intéressant est enfin [téléchargeable ici](#).

Pour bien dessiner, il faut apprendre à observer comme les scientifiques.
 Ici Florent Chavolet a trouvé et représenté plusieurs sortes d'étoiles de mer.

Pourrais-tu en chercher d'autres
 et compléter son inventaire ?



8



UN POISSON A ÉTÉ DÉVORÉ PAR LE GANG DES CHATS !
 POURRAIS-TU DESSINER SON CORPS
 ET ÉCRIRE DES LÉGENDES POUR LES POISSONS
 QUE TU PRÉFÈRES ?

9

Nature des pages 8 et 9 du *Livret Découverte* :

Cette double page s'inscrit dans la continuité des deux précédentes sans en adopter la référence à la bande dessinée. Aucun élément de contexte, pas d'image de sable ou de fond marin : peu de choses distinguent ces dessins de ceux réalisés par les scientifiques. Cependant, il importera de prévenir les élèves du retrait du texte dans cette image, ce qui permettra d'évoquer la technique employée par l'artiste pour gérer son temps sur place, compléter ses informations, éviter les erreurs orthographiques qui imposent ensuite des corrections sur l'image très longues... Lors de son séjour sur l'île de Manabé Shima, il a choisi de réaliser la presque totalité de ses croquis en écrivant de façon très délicate et presque invisible ses légendes sur le papier, afin de pouvoir les gommer ensuite, après les avoir retranscrites de façon définitive sur des calques à superposer à l'image.

Paradoxalement, en s'approchant de la technique de dessin des scientifiques, l'artiste fait apparaître la forte dimension esthétique des animaux de la mer. Sur quoi repose-t-elle ? L'inventivité extrême de la nature y apparaît dans la diversité des formes, leur symétrie, leurs couleurs, leurs reflets, leur brillance et les motifs qui relèvent pour le béotien de la décoration. En employant la technique du dessin, l'artiste rehausse certains détails, met en exergue ce à quoi l'œil de l'artiste est sensible. Le dessin donne l'impression de nous confier un souvenir, la main de l'artiste souligne sa médiation et génère une dimension poétique irremplaçable.

Comment faire découvrir ce document :

Les animaux peuvent être regroupés et classés à partir de différents critères plastiques (la forme, la brillance, l'épaisseur suggérée, les couleurs, les motifs...) après une reconnaissance de leurs différentes familles. On pourra rechercher quelques variantes existantes de façon à comprendre ce qui en fait la caractéristique anatomique commune et à déterminer ce qui doit être préservé pour imaginer des animaux « plausibles ». Cette contrainte qui n'apparaît pas dans la proposition initiale, vise à diversifier les propositions tout en induisant des intentions précises qu'il sera nécessaire de formuler.

Pistes d'exploitation :

Cette proposition peut permettre de débiter un projet sur le thème du bestiaire et de découvrir des œuvres importantes dans l'histoire des arts dans des domaines comme la peinture, la sculpture, la gravure, le dessin, l'installation. Un ouvrage richement illustré et d'un prix très raisonnable peut constituer un point d'appui particulièrement intéressant : Arts visuels et Bestiaire, Cathy Chamagne, collection Arts visuels &, SCEREN CRDP de Franche Comté. [Un document pédagogique](#) peut aussi être téléchargé, réalisé dans l'académie de Nice : <http://www.ac-nice.fr/ia06/eac/eacgup/file/PDFAV/zanimaux%20un%20bestiaire%20pour%20l'imaginaire.pdf>. Enfin, le site de la Bnf propose [un dossier pédagogique magnifique](#) sur ce thème.



KEEP CATS



GANGS de CHATS

répertoire de la petite délinquance à moustaches.

LE GANG du CATID.

6 ou 8 membres, tous adultes et soumis au super chat, "Le CATID", chat le plus costard de l'île. C'est dans ce gang aussi qu'on retrouve "Le pouilleux", chat le plus faible de l'île.

LE GANG des DOCKS A.

5-8 membres. Des chats, des couples. Affecté par la perte récente d'un membre (martyr).

LE GANG DE LA VILLE.

Combien de membres ? Lui-même ne le savait pas. Se retrouvent dans le potager en face de la maison avec l'ARBRE (page) et dans une jungle proche. Tous très fainéants. Ils amassent tous mes dessins.

LE GANG des DOCKS B.

entre 5 et 40 membres, difficile de savoir. Mais plusieurs chats, des forces vives donc, mais assez désorganisés. Chacun son poisson. DORMENT RÉGULIÈREMENT dans les bateaux.

LES Hippies.

entre 12 et 15 membres, plus amies de la même famille. ont des moeurs sensuelles et sociales discutables / incestes (néphéle et oncles).

ZONES de CONFLIT.

et arrive force de l'OGU pour s'interposer.

MARO, le chat d'Ickyuu San. Seul chat ayant un vrai propriétaire. Arrive à entretenir de bons rapports avec les chats JARDINIERA, tout en conservant son petit territoire (MUR du Bou-Bou, KASOTEN...).

SOURCES de NOURRITURE.

RESTES de BARBECUES occasionnels organisés au GOR-GOR.

BOL de UDON offert quotidiennement par la MAMAN voisine d'ICKYUU SAN (sénile). EXCLUSIVEMENT réservé au GANG du CATID.

ILLUSTRE TON GANG des CHATS PRÉFÉRÉ SUR UNE petite BANDE de PAPIER et colle-la dans LEUR QUARTIER.

Nature des pages 10 et 11 du *Livret Découverte* :

Cette double page fait apparaître un autre genre de réalisation qui tient une place importante dans le travail de l'artiste, passionné de géographie. La précision de la carte, son exactitude (Florent Chavouet a travaillé avec des cartes d'état-major qu'il a trouvées dans le petit collège de l'île de Manabé Shima), la réalisation d'une légende, confèrent à cette double page un aspect technique, scientifique, « sérieux », que la nature du thème et le style des illustrations volontiers humoristiques paraît déstabiliser. Mais pour l'artiste « voyager », appréhender un pays, ne suppose aucun filtre, aucune hiérarchisation à l'exercice des sens. Il s'est aperçu que la faune féline était extrêmement nombreuse sur l'île. En l'observant attentivement, il a pu repérer l'existence de territoires et les phénomènes de bandes qui les défendent. Son regard amusé et son sens de l'observation lui ont permis de dessiner ce « zonage » qui, comme il le sait très bien, relève de l'éphémère.

Ce type de réalisation permet de nous interroger sur la sélection que nous opérons dans notre manière de regarder notre environnement. L'histoire des arts et, singulièrement, de nombreuses mouvances actuelles de l'art contemporain, interrogent les rapports complexes et ambivalents que nous entretenons avec le monde animal et avec la nature en général. L'art de vivre japonais, particulièrement dans le monde rural, est très ouvert sur le monde extérieur. Par exemple, on peut rappeler que la maison japonaise est très peu isolée des intempéries, que l'on emploie encore fréquemment des cloisons de

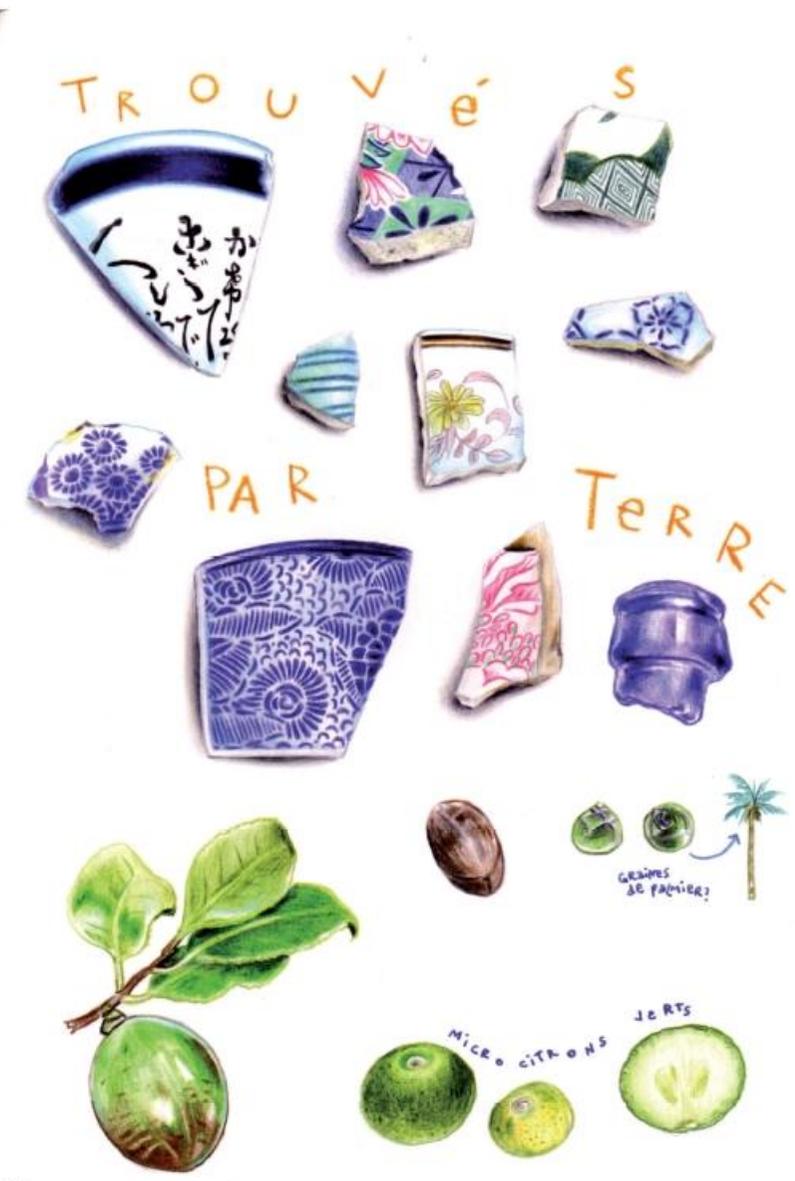
papier coulissantes, que -même dans les régions froides- l'habitat traditionnel n'est que très rarement doté de chauffage, que les habitants vivent couverts chez eux quand il fait froid...

Comment faire découvrir ce document :

Que ressent-on à sa lecture ? Quels sont les ressorts de l'humour ? Pourquoi l'artiste s'impose-t-il un dessin précis de la carte du village ? Peut-on classer un tel document dans le domaine de la géographie ? Toutes les réponses possibles montrent le caractère hybride de la création de Florent Chavouet, ce qui constitue une des singularités de ses productions. Le document d'accompagnement de la rencontre sensible avec les œuvres (cf. dvd pédagogique) décrit avec précision chacune des caractéristiques, et indique des pistes pour permettre à tous de les percevoir par l'activité.

Pistes d'exploitation :

Cette double page peut déclencher un projet de nature culturelle et interdisciplinaire afin d'essayer d'appréhender l'univers des japonais. On pense bien entendu à la calligraphie, à l'art de l'estampe, aux contes comme « [Le vieux fou de dessin](#) » de François Place et à la poésie (cf. plusieurs titres dans [la liste nationale école](#) ou [collège](#)). Une bibliographie a été élaborée par le secteur Jeunesse du Centre culturel Jean Jaurès, elle figure dans les fichiers du dvd pédagogique. Le cinéma offre aussi une entrée particulièrement intéressante pour découvrir des cultures très éloignées de l'univers occidental. Les participants du [dispositif Ecole](#) ou [Collège au cinéma](#) peuvent en témoigner.



Nature des pages 12 et 13 du *Livret Découverte* :

L'artiste fait son miel de tout, y compris de ce qu'il récolte, comme le ferait un enfant, pense-t-on. Ce goût pour la collection que certains cultivent toute leur vie, que d'autres abandonnent faute de place, de temps ou d'intérêt, peut revenir lors de grands voyages. Pourquoi cela ? Et en quoi la collection réalisée par un artiste se distingue-t-elle de celle des autres voyageurs ? Est-ce la nature des objets récoltés ? Est-ce la mise en valeur de la collection (mise en scène, scénographie, transfert ou traitement plastique...) ?

Dans cette double page, Florent Chavouet ne répond pas mais « donne à voir ce qui donne matière à œuvre ». Tesson de porcelaine, goulot de bouteille de bière, graines, fruits, ont en commun de témoigner d'une culture, d'être inscrits dans un environnement dont l'étrangeté génère un regard spécifique, empreint d'une ouverture particulière née du voyage, d'une soif d'apprendre ou de comprendre. Ces morceaux de rien témoignent des sensations qu'ils génèrent, ils en sont le réceptacle que l'artiste va, par son trait, tenter de garder en mémoire et/ou de rendre perceptibles à autrui.

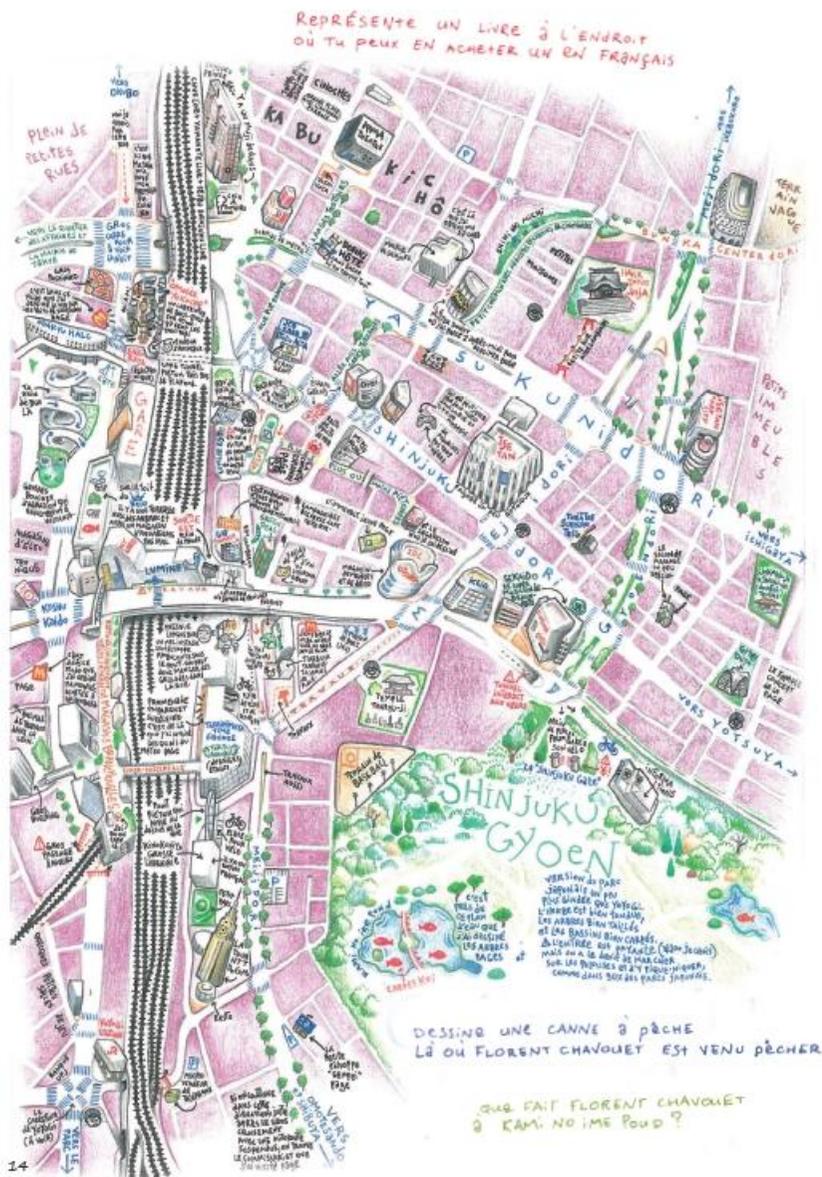
On remarquera enfin que les légendes sont rares ici et que les lettres qui constituent les mots paraissent égrenés comme les objets qu'ils désignent ou sur lesquels ils fournissent quelques informations. S'agit-il d'un choix graphique exclusivement centré sur la composition de l'image ?

Comment faire découvrir ce document :

Tels qu'ils nous sont présentés, où pouvons-nous imaginer les trouver ? Pourquoi ? Les objets brillent, renvoient de magnifiques couleurs, nous paraissent fins, délicats. La précision des détails, la force des contrastes, le chatonnement des couleurs... magnifient ces débris et ces quelques fruits et graines qui seraient, sans cela, restés inaperçus dans notre quotidien. Pourtant notre société produit quantité de débris, d'objets, qui terminent dans les ordures sans un regard. On pourra choisir parmi les objets dessinés un élément que l'on apprécie particulièrement et décrire ou raconter ce qu'il provoque en nous, ainsi que les raisons qui nous ont fait le choisir. On pourra débiter des petites collections que l'on crayonnera avec la plus grande précision, et que l'on cherchera à magnifier, selon les procédés les plus divers.

Pistes d'exploitation :

Le croquis, l'esquisse, constituent un excellent moyen de capturer le réel et d'en rendre la puissance comme la délicatesse. Ce qui est suggéré ici peut donner lieu à un entraînement très régulier, quasi quotidien, de manière à instaurer une aisance technique, parvenir à une précision et une esthétique proche du regard que l'on jette sur les choses. L'acquisition de cette compétence hautement utile peut prendre appui sur un ouvrage qui est très apprécié, « [Carnets de dessins](#) », de Margalejod & Lugand, aux éditions Magnard. Une proposition de projet de Carnets de croquis est [également proposée ici](#). Sans oublier le magnifique « [Arts visuels et objets](#) » de Michèle Guitton, extraits téléchargeables ici.



14



15

Nature des pages 14 et 15 du *Livret Découverte* :

Les cartes constituent une véritable passion pour Florent Chavouet. Pour voyager, pour apprécier un espace de vie, il a besoin d'en construire une représentation géographique précise. Pourquoi cela ? Est-ce simplement l'expression d'un goût personnel ou une autre modalité créatrice résultant d'une recherche plus profonde ?

Sans répondre directement à cette question, l'artiste nous propose des indices qui, tous, convergent vers l'hybride, l'ambigüe, le polyphonique. Or la géographie elle-même a été définie par Ptolémée comme imitation graphique de la partie connue de la Terre (racine *graphein*, art de dessiner), le terme géographein signifiant simultanément, en grec, « écrire », « dessiner » et « peindre ». Le texte, l'image et le schéma géométrique sont donc mêlés jusque dans l'étymologie du terme. Tout cela s'oppose à la manière occidentale, bien différente des traditions japonaises ou chinoises, de séparer le textuel du visuel, depuis la Renaissance. En faisant son voyage au Japon, Florent Chavouet a créé des images qui expriment de façon légère et ludique ce que G. Deleuze et F. Guattari ont expliqué de façon très précise dans « Qu'est-ce que la philosophie ? » : « La géographie ne se contente pas de fournir une matière et des lieux variables à la forme historique. Elle n'est pas seulement physique et humaine, mais mentale, comme le paysage. (...) Elle arrache l'histoire à elle-même pour en découvrir les devenirs. »

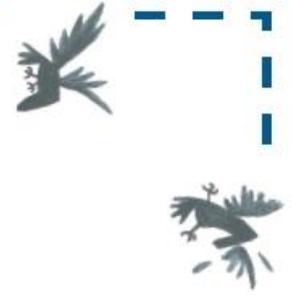
Entre fiction et jeux de cartes, l'artiste nous délivre une forme légère et amusée de son trajet intérieur où monde réel et imaginaire se frottent pour trouver dans le dessin et le texte qui cohabitent sur le mode de

l'humour, une image/texte ouverte et allégorique qui invite le lecteur/regardeur à lui-même cheminer, se déplacer, accepter le *passage*, ce si beau mot de la langue française qui mêle justement le temporel au spatial. Mais ces images empreintes de douceur et de poésie peuvent permettre au public du second degré d'entrer dans des problématiques d'une autre nature, souvent très engagée, que soulèvent nombre d'artistes contemporains.

Comment faire découvrir ce document :

La recherche proposée, très ludique, impose de parcourir du regard les cartes et de lire les légendes qui relèvent du double statut de l'information et de l'anecdote. Mais ces cartes-ci doivent être assorties d'une autre observation approfondie de la carte affichée à l'extrémité de la galerie du rez-de-chaussée. Tout à fait fascinante, elle constitue un complément essentiel pour comprendre les différentes formes de la carte que peut réaliser l'artiste. Des ressources importantes existent sur le net pour une exploitation Pratique plastique et Arts. Rappelons l'exposition Atlas critique présentée cette année par le centre d'art Parc Saint Léger (Pougues les Eaux) dont le dossier de presse est encore [téléchargeable ici](#), qui a permis à des classes de découvrir comment les artistes contemporains questionnent les notions de cartographie, d'échelle, de frontière, de distance ou de territoire prolifèrent dans le champ de l'art. A signaler également un mémoire de maîtrise centré sur la cartographie et l'art contemporain [téléchargeable ici](#) ainsi qu'un article essentiel de Manon Regimbald publié par l'excellente revue textimage intitulé « Quand l'art découvre ses cartes », [téléchargeable là](#).

INVENTE UNE MAISON FOLLE JAPONAISE
EN COMPLÉTANT LE DESSIN DE FLORENT CHAVOUET



Nature des pages 16 et 17 du *Livret Découverte* :

Ces « police box » nommés kôban 交番 sont souvent d'une architecture étonnante, très repérable en ville comme en campagne. Le net regorge de clichés de ces lieux typiques qui sont éparpillés dans chaque quartier et peuvent ressembler à des églises. Comme le Japon est un des pays les plus sécurisés du monde, les missions que les policiers y assurent en complément sont celles du syndicat d'initiative et du bureau des objets trouvés ! Les voyageurs remarquent tous qu'il est très rare de voir des personnes s'y rendre, japonaises ou étrangères alors que les Japonais eux-mêmes demandent souvent l'aide des policiers dans les rues car l'organisation des villes japonaises est assez complexe (système de blocs, par noms de rue). Les policiers sont très bien perçus par les autochtones car ils rendent de grands services.

Comme pour l'ensemble de ses dessins, l'artiste a été d'une grande précision, ce qui peut surprendre quand on regarde en détail cette réalisation dont il est difficile d'imaginer l'espace intérieur et l'organisation. On notera que l'image fait apparaître des espaces évidés. Les volumes triangulaires ressemblent à une patte griffue qui surplombe et entoure les quatre pignons du bâtiment habité.

Comment faire découvrir ce document :

Comme il offre les caractéristiques d'une architecture utopique et que le Japon en offre une grande diversité, il serait judicieux de rechercher sur internet des déclinaisons variées de « kôban ». Ainsi les lecteurs / regardeurs comprendront que l'artiste n'a pas imaginé cette architecture. Ils pourront aussi trouver des architectures étonnantes en nombre, ce qui pourra nourrir les esquisses à réaliser.

Pistes d'exploitation :

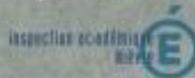
Ce document peut compléter celui proposé en pages 4 et 5 pour débiter un projet en architecture. Un article de la revue Tdc évoque la première expérience d'utopie sociale, [en lien ici](#). La vidéo *Utopies réalisées*, [en lien ici](#), jette un regard sur l'existant. L'IUFM de Bourgogne propose un dossier particulièrement bien fait sur une architecture utopique emblématique, qui est accessible pour les élèves de l'académie, puisqu'il s'agit des [Salines royales d'Arc et Senan](#), de Claude-Nicolas Ledoux. [Le site de la RMN](#) permet de créer des réseaux avec des œuvres d'art grâce à un choix et des clichés de grande qualité. Le site « [habiter autrement](#) », qui est très spécialisé et qui peut faire office de portail, ne peut être laissé sous silence, La Bnf, enfin, publie une bibliographie sélective qui fait déjà référence, [à télécharger ici](#).

Ce document sera distribué à l'occasion de la Rencontre sensible avec les œuvres de Florent Chavouet organisée à l'adresse des enseignants le mercredi 24 octobre 2012, au centre culturel Jean Jaurès de Nevers.

Il sera déposé dans le dvd pédagogique réalisé pour les enseignants qui se rendront avec leurs classes à l'exposition *Japon des villes Japon des champs*, visible jusqu'au 12 janvier 2013.



➔ **MÉDIA thèque**
JEAN JAURÈS NEVERS



INSPECTION
ACADÉMIQUE
DE LA RÉGION
BOURGOGNE



Éditions
Philippe Picquier

Conception : Philippe Thémiot
et secteur jeunesse de la
médiathèque Jean Jaurès :
Sylvie Ebel, Sylvie Fluhr,
Christine Thévenard
Rédaction : Philippe Thémiot,
Samuel Maczorewski (introduction)
Mise en page : Benjamin Koch.
Les illustrations sont
reproduites avec l'aimable
autorisation des éditions
Philippe Picquier

Exposition présentée à la
médiathèque Jean Jaurès de Nevers
du 29 septembre 2012 au 12
janvier 2013.

